

P. TEILHARD DE CHARDIN LE MILIEU DIVIN

I La divinisation des activités

1 – Vie du chrétien, vie du Christ (Saint Paul)

Toutes les activités de la vie, même les plus matérielles en apparence, sont appelées à être sanctifiées. L'Eglise a toujours prôné la transfiguration de toute l'activité humaine. En sens contraire, tout un courant, prônant le détachement, condamne tout ce qui est du monde en opposition avec le courant qui invite à la marche en avant dans toutes les voies de l'activité humaine. Car il y a en nous « un instinct très sur, confondu avec l'amour de l'être et le goût de vivre, qui nous attire vers la joie de créer et de connaître ». Comment donc concilier et alimenter l'un par l'autre, l'amour de Dieu et le saint amour du monde ?

2 – Première solution :

Il n'est pas demandé au chrétien d'agir **moins** mais d'agir **mieux** que le païen. La seule utilité des actions terrestres c'est de prouver sa fidélité à Dieu. Par la rectitude de l'intention, nous nous mettons en conformité avec la volonté divine. Par notre action nous « sauvons » les réalités terrestres, nous édifions quelque chose de définitif comme l'œuvre même de Dieu. Mais cette première solution reste incomplète.

3 – La solution complète :

En conformité avec Saint Paul « toute réalité sensible est, par notre âme, pour Dieu ou Notre Seigneur ». Il y a un lien rigoureux entre nous et le Verbe incarné comme les lignes qui édifient le monde. Ce lien avec Dieu étend et approfondit nos relations avec l'univers car la matière en nous répercute l'histoire du monde.

« Le sensible nous inonde de sa richesse » et « tout ce que le corps a admis et commencé à transformer, il faut que l'être le sublime à son tour ». L'âme humaine est inséparable de l'univers, l'âme est le résumé du monde entier et Dieu aime et sauve le monde entier.

En nous, toutes les puissances de l'univers deviennent esprit. Et par là, par nous, le Christ atteint sa plénitude à partir de toute créature (Saint Paul).

La liaison matière-âme-Christ ramène à Dieu tout ce qui existe et construit le Plérôme, l'achèvement du Christ Total.

4 – La communion par l'action :

L'Incarnation : le Divin pénètre nos vies et nous le rencontrons dans l'action, participation à la puissance créatrice de Dieu, adhésion par ma volonté et mon cœur à la volonté et au cœur de Dieu. La volonté de réussir est notre fidélité de créature, participation à la toute puissance de Dieu. Toute croissance doit s'accompagner d'un accroissement de notre pouvoir d'aimer, c'est un « progrès dans la laborieuse main mise du Christ sur l'univers ».

L'effort humain devient prodige de divinisation.

P. TEILHARD DE CHARDIN LE MILIEU DIVIN

II La divinisation des activités

5 – La perfection chrétienne de l'effort humain

Pas d'antagonisme entre attente du ciel et activité humaine. L'achèvement de nos œuvres est moyen d'union à Dieu. C'est dans l'action, dans l'œuvre du moment que nous trouvons Dieu. L'attrait de Dieu est principe d'unité.

La sanctification de l'effort humain

La vie religieuse n'est pas réservée aux spécialistes de la prière et de la prédication (cf. St François de Sales). Il ne faut pas cesser d'être homme pour devenir chrétien (et un chrétien au rabais !). Parce que Dieu s'est incarné, rien n'est profane, tout est sacré. Quitter l'Eglise pour le monde, c'est continuer de rester immergé en Dieu. « cf St Vincent de Paul »

« Faites passer dans le goût de Dieu... l'élan spirituel que vous communique la matière » !!

La sainteté est d'adhérer à Dieu au maximum en remplissant dans le monde la fonction à laquelle je suis destiné par lui. Toute occupation terrestre est réponse à une exigence divine.

Par l'Incarnation, tout travail « est reçu et utilisé par un centre divin de l'Univers (cf : le Phénomène Humain).

L'humanisation de l'effort chrétien

Le christianisme aurait-il pour effet de faire vivre le chrétien « au dehors et à côté de l'humanité ? », de le détacher de la tâche commune ? Le chrétien est-il un déserteur et un faux frère ?

Plus encore que pour le non-chrétien, son souci est que la terre réussisse et c'est « au nom de notre foi que nous avons le droit et le devoir de nous passionner pour les choses de la terre ».

6 – Le détachement par l'action

Tout un courant spirituel ancien est incapable de comprendre que l'idéal chrétien se préoccupe de développement humain. Mais créer, organiser, c'est s'arracher à l'égoïsme alors que jouir et posséder empêche de se surpasser et de s'arracher à soi même. « Chaque réalité atteinte et dépassée nous fait accéder à la découverte et à la poursuite d'un idéal de qualité spirituelle plus haute ».

La fonction du chrétien est de diviniser le monde en J.C (cf St Paul) « c'est Dieu et Dieu seul qu'il poursuit à travers la réalité des créatures » car il voit dans les choses une présence de Dieu.

Il ne se cherche pas soi même. Il cherche Dieu auquel il se sait destiné. Il s'oublie dans l'effort qui le perfectionne. L'Univers vit en lui (cf. le Phénomène Humain ».

P. TEILHARD DE CHARDIN
LE MILIEU DIVIN
La divinisation des passivités

Antagonisme entre donner et recevoir

Nécessité pour le chrétien de passer de la joie d'agir au désir de subir, passer de se développer soi-même à se perdre en Dieu, devenir serviteur plus que maître de l'univers.

1 – Extension, profondeur

Formes diverses des passivités humaines. Les deux parts de notre vie : active et passive. La part active est plus agréable et plus perceptible. La part passive est plus étendue et plus profonde. C'est la part de la nuit mais pas une nuit vide car elle est animée de la présence divine.

2 – Les passivités de croissance

La vie est quelque chose que nous subissons.
Ma vie sort d'un abîme sans fond.
Le mystère de la « puissance de vouloir » et d'aimer dont est faite ma vie !!
« Je me reçois bien plus que je ne me fais ».
La profondeur de ce qu'est la vie m'échappe.
Toutes les chances invraisemblables qu'il a fallu pour aboutir à un monde réussi et à un vivant ne se comprennent que s'il y a Dieu à l'origine et au terme.
Dans la vie, c'est Dieu que je rencontre, Dieu qui me fait participer à son être, Dieu dont l'influence est « l'énergie organisatrice du corps mystique ».

Par un appel de Dieu, j'ai le désir de l'être, le goût de l'être et après le désir je crois à l'active présence de Dieu.

Pour réussir sa vie, il faut le développement intérieur (passivité) et la réussite extérieure (activité), les 2 fils de la vie.

3 – Les passivités de diminution

Les passivités de croissance, c'était encore une forme de la vie. Mais Dieu est-il encore présent dans ce qui va vers la mort ?
Passivités d'origine externe : tout ce qui est mauvaise chance
Passivités d'origine interne : l'intérieur et irrésistible amoindrissement. Les déficiences de naissance, toutes les déficiences qui nous tombent dessus au cours de la vie.

P 83 « Tantôt ce sont les cellules du corps qui se révoltent ou se corrompent. Tantôt ce sont les éléments même de notre personnalité qui paraissent se désaccorder ou s'émanciper. Et alors, nous assistons impuissants à des affaissements, à des rebellions, à des tyrannies intérieures, là où aucune influence amie ne peut venir nous secourir ». Enfin, « l'âge, la vieillesse qui d'instant en instant nous enlèvent à nous mêmes pour nous pousser vers la fin ».

P 84 « Dans la mort comme dans un océan viennent confluer nos brusques ou graduels amoindrissements ». La mort, mal physique mais aussi mal moral. Et découvrons Dieu encore dans la mort, parce que le Christ a vaincu la mort (St Paul 1, corr. 15).

La résurrection fait que la mort ne tue plus.

Ce qui est mort, ce qui est déchets peut être intégré dans l'établissement du règne de Dieu.

a – la lutte avec Dieu contre le mal : c'est la volonté de Dieu de nous libérer de tout mal, il veut que nous luttons contre tout ce qui relève du mal

b – notre défaite apparente et sa transfiguration. Les forces de diminution dominent peu à peu nos puissances de vie et nous sommes vaincus.

Il y a là un problème et un mystère.

Et cependant, si nous succombons individuellement, le monde triomphe à travers notre mort.

Nous décroissons mais le monde est en voie de croissance. Le mal inévitable peut servir à un bien supérieur. Tout n'est pas bon mais tout peut le devenir. L'échec nous incite à rectifier le tir.

La déchéance même morale peut se changer en réussite spirituelle.

Ce qui semble faire disparaître l'homme peut devenir facteur d'union à Dieu.

P 93 « Le grand triomphe du Créateur et du Rédempteur... est d'avoir transformé en facteur essentiel de vivification ce qui en soi est une puissance universelle d'amoindrissement et de disparition »

P 94 « ce qui par nature était vide, lacune... peut devenir dans chaque existence humaine plénitude et unité en Dieu ».

c – La communion par la diminution

Posséder Dieu en diminuant en lui : il écarte douloureusement les fibres de mon être pour m'emporter avec lui

d – la vraie résignation

Ce n'est pas une désertion devant le devoir de résister au mal. Il faut d'abord lutter jusqu'au bout.

Mais si la défaite est inévitable ? Croire à la valeur du sacrifice, principe aimant de rénovation.

La dimension surnaturelle fait que Dieu peut retourner le mal en bien.

La soumission à la volonté de Dieu n'est pas passivité. Elle est effort pour rejoindre Dieu même à travers le mal.

Prière : sens de l'effort humain.

P. TEILHARD DE CHARDIN
LE MILIEU DIVIN
L'UNIVERSELLE PRESENCE DE DIEU
DONC TOUT EST SACRE

Aujourd'hui, j'essaie de suivre le mouvement de la pensée. Au point de départ, les aspects paradoxaux de la présence de Dieu et l'explication de cet aspect paradoxal :

Dieu est le centre de tout, Dieu est la source de tout
Il contient tout, tout converge en Lui
Dieu, principe de toute unité
Dieu, principe de toute activité
Dieu, principe de toute personnalité

P 140 : ce Dieu incarné dans le Christ. Le Christ, lien entre la divinité et l'humanité.
Le Christ met en relation Dieu et le monde parce que le Christ s'unit le chrétien et par lui, le monde, et leur permet d'accéder au milieu divin. Le Christ s'identifie au milieu divin.

P 149 : le Verbe incarné, Jésus-Christ, est le centre du plérôme = la totalité unifiée.
Le Christ individuel n'existe que pour être la tête ou l'âme du Christ total, du plérôme (l'homme et le monde). L'immensité divine est devenue « omniprésence de Christification » : « le Christ que nous faisons ou que nous subissons en toutes choses ».

L'extension du Christ dans le corps mystique qui se retrouve dans l'Eucharistie où la matière devient Christ.

L'Eucharistie (une seule messe, une seule communion) fait l'unité de l'humanité : par l'Eucharistie, l'incarnation se réalise en chaque individu et en toute humanité. Et par l'intermédiaire de l'humanité, toute la matière est plongée en Dieu, tout le mouvement de l'univers est pris dans le plérôme, le sacrement sanctifie la matière.

P 154 : « Notre humanité assimilant le monde matériel et l'hostie assimilant notre humanité, la transformation eucharistique déborde et complète la transsubstantiation du pain sur l'autel ».

P 155 : la réponse de l'homme, l'acceptation de cette assimilation à Dieu : ma vie devient un contact avec Dieu sans limite et sans fin, je participe par mon action à l'œuvre de Dieu.

P 157 : découvrir un Dieu à adorer, à qui se donner totalement.

P 158 : prière finale

La diaphonie de Dieu ou l'irruption de Dieu imprégnant toute ma vie la découverte de l'être, point d'aboutissement, le sens de l'omniprésence de Dieu.

Le monde illuminé par la synthèse en Jésus de tous ses éléments, la transparence de Dieu dans l'univers. Mais cette perception, on ne l'acquiert pas, on la reçoit comme un don, c'est une « passivité de croissance ». Mais un don qu'il faut demander dans la prière, le don de l'Esprit qui renouvelle la face de la terre.

P. TEILHARD DE CHARDIN
LE MILIEU DIVIN
CITATIONS – POINTS FORTS

P 166 (152) : La pureté « c'est la rectitude et l'élan que met dans nos vies l'amour de Dieu cherché en tout par dessus tout »

P 168 (154) « il créa la Vierge Marie, c'est à dire il fit apparaître sur terre une pureté si grande que, dans cette transparence, il se concentrera jusqu'à apparaître Petit Enfant »

P 171 (157) « oui, entre nos mains, à tous, le monde, la vie (notre monde, notre vie) sont placés comme une hostie, tout prêts à se charger de l'influence divine, c'est à dire d'une réelle présence du Verbe Incarné »

P 172 (159) « faites que je l'adore (l'univers) en vous voyant caché en lui »

P 173 (160) « Le monde ouvrira devant nous les bras de Dieu » « la foi consacre le monde, la fidélité y communit »

P 175 (162) Dieu « est pour nous l'éternelle découverte et l'éternelle croissance »

P 180 (166) « nous devons prier... afin que le monde se transfigure à notre usage « ut nobis Corpus et Sanguis fiat D.N.J.C »
« nous avons chacun le monde entier à diviniser »

P 181 (167) « le corps mystique du Christ à partir de toutes les puissances spirituelles éparses ou ébauchées dans le monde « Hoc est Corpus Meum »

P 182 (168) « un seul homme sauvé = le Christ, Chef et Résumé vivant de l'humanité »
« Au ciel nous contemplerons Dieu, nous mêmes, mais comme par les yeux du Christ »

P 189 (175) « Mon Dieu, parmi les mystères auxquels nous devons croire, il n'en est sans doute pas un seul qui heurte davantage nos vues humaines que celui de la damnation »

P 191 (177) « je vous l'ai déjà crié tout à l'heure : ne soyez pas seulement pour moi un frère, Jésus, mais soyez moi un Dieu »

P 195 (179) « sous l'enveloppe banale des choses, de tous nos efforts épurés et sauvés, s'engendre graduellement la terre nouvelle »

P 196-197 (180) « l'attente - l'attente anxieuse, collective et opérante d'une fin du monde, c'est à dire d'une Issue pour le monde – est la fonction chrétienne par excellence et le trait le plus distinctif peut être de notre religion »

P 197 (181) « le Seigneur Jésus ne viendra vite que si nous l'attendons beaucoup »

P 199 (183) « l'attente du ciel ne saurait vivre que si elle est incarnée »

P 201 (184) « l'astre que le monde attend, sans savoir encore prononcer son nom, sans apprécier exactement sa vraie transcendance, sans pouvoir même distinguer les plus spirituels, les plus divins de ses rayons, c'est forcément le Christ même que nous espérons »
« Diviniser n'est pas détruire mais sur-crée »

Prière P 201 – 202 « lève la tête.... »

P. TEILHARD DE CHARDIN LE MILIEU DIVIN

LA PURETE – P 152

La pureté : # absence de fautes = face négative
chasteté (cas particuliers)
= rectitude et élan mis dans nos vies par l'amour de Dieu

Impur : jouissance égoïsme = ralentissement et division dans l'unification de l'Univers en Dieu

La pureté se mesure par le degré d'attraction , par le centre Divin.
Accueillons et nourrissons jalousement toutes les faces d'union de désirs d'oraison que la grâce nous présente.

PERFECTION DE L'EFFORT ET DETACHEMENT

Effort humain Intimité avec Dieu est fonction de l'achèvement précis que nous donnerons à la moindre de nos œuvres

Dieu nous attend dans l'action

La vie spirituelle sanctifie l'effort humain, humanise la vie chrétienne

PUISSANCE SPIRITUELLE DE LA MATIERE – P 110

La création n'est pas une juxtapositions (un puzzle) mais une entité en mouvement. Il y a donc l'esprit dans la matière : la « Sainte Matière »

Matière : ensemble des choses, des énergies, des créatures qui nous environnent

Matière biface : le dehors et le dedans (voir le Phénomène humain)

Image de la montagne : matière prise charnellement (P 114)

Matière prise spirituellement.

Image de l'aube (racines et feuilles)

C'est le travail du corps du Christ vivant dans ses fidèles de trier ces forces terrestre.

Immersion et émergence / participation et sublimation / possession et renoncement
Traversés et entraînements.

PERSONNALISATION : P 164

Nous faisons chacun une unité naturelle chargée de ses responsabilités et de ses possibilités.

Avant de s'occuper des autres, le fidèle doit assurer sa sanctification personnelle.

Mais notre salut ne peut être que solidaire. Nous contemplons Dieu par les yeux du Christ.

Raccorder son œuvre individuelle à celle de tous les ouvriers qui nous entourent.

Impossible d'aimer les Christ sans aimer les autres.

Le seul sujet capable de la Transfiguration mystique est le groupe entier des hommes.
